

L'HISTOIRE D'EAU À ROCHEFORT



L'homme est constitué de 66% d'eau. Élément vital et source inépuisable de la Terre, l'eau est indispensable pour tous les êtres vivants. Elle représente 71% de la surface de la Planète Bleue. Cependant elle n'est pas égale partout et pour tous. L'homme a donc appris à la maîtriser. Rochefort n'a pas échappé à cette règle. Bien qu'entourée d'eau (rivière Charente et marais), la cité de Louis XIV a dû sans cesse trouver des solutions pour approvisionner ses habitants en eau potable, et ce jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle.

Cette ville nouvelle du 17^{ème} siècle et son arsenal sont environnés de marais insalubres ; les fièvres et les épidémies déciment la population. L'un des enjeux majeurs est celui de l'eau potable. Il n'y a pas de source dans la ville et les premiers habitants de Rochefort n'ont à leur disposition que l'eau saumâtre de la Charente et de leurs puits. Dès la fin du 17^{ème} siècle, la recherche de sources d'eau potable est un objectif majeur pour l'intendant de la marine, Michel Bégon. Grâce à lui, des canalisations souterraines sont construites pour amener

l'eau potable des sources de Tonnay-Charente jusqu'à Rochefort. Ainsi petit à petit la ville et l'arsenal sont pourvus en eau.

Au fil des siècles des points d'eau ont vu le jour dans le centre-ville de Rochefort et dans son arsenal : châteaux d'eau pour redistribuer l'eau, des fontaines permettant d'approvisionner gratuitement les habitants, un bassin pour les besoins de l'arsenal, des puits-fontaines transformant les puits à ciel ouvert.

Dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, une source d'eau très minéralisée et jaillissant à 41°C est exploitée ; aujourd'hui près de 17.000 curistes viennent aux Thermes de Rochefort pour bénéficier de ses propriétés thérapeutiques et soigner les maux du corps (rhumatismes, maladies de la peau...). A la fin du 19^{ème} siècle, des bains douches publics sont ouverts pour permettre à tous d'accéder à l'eau courante et d'intégrer l'hygiène dans leur mode de vie.

LA CHARENTE EN QUELQUES MOTS :

Prenant sa source à Chéronnac (16) et longue de 381 km, elle est navigable sur 196 km. A Rochefort, proche de l'embouchure, le fleuve est soumis aux marées de l'océan. Nombreuses sont les gabares provenant de l'arrière-pays qui ont déchargé sur les quais chanvre, cognac, viandes, légumes, armes... destinés aux équipages des navires en partance.





LA FONTAINE DE LA PLACE COLBERT

Édifiée en 1754 au centre de la ville, sur la place publique, cette fontaine permettait aux habitants de s'approvisionner gratuitement en eau. Il a fallu toute l'ingéniosité des ingénieurs pour apporter cette eau potable des sources d'une ville voisine, Tonnay-Charente.

Ainsi, chaque jour, barriques et seaux étaient remplis pour les besoins quotidiens des Rochefortais.

Monumentale, la fontaine est aussi ornementée de deux statues, allégories de la Charente et de l'Océan Atlantique.



LE PUIS-FONTAINE

De nombreux puits sont creusés le long des rues. À ciel ouvert, ils étaient pollués par les feuilles et autres insectes en décomposition. Afin de pallier au problème, la municipalité demande en 1851 de les transformer. Munis d'un système de pompe et fermés par une porte, ils deviennent des puits-fontaines. Une dizaine a été restaurée dans les années 1990, permettant ainsi de témoigner des solutions apportées au problème récurrent d'eau potable.



LE BASSIN DE L'AMIRAL

Pour les besoins de l'arsenal, on édifie un réservoir à côté de la corderie. D'abord à ciel ouvert il est ensuite reconstruit en pierre et couvert. Grande pièce voûtée, toit à la Mansart puis toit terrasse, agrémenté de petites gargouilles, ce bassin garde encore les traces en façade des leviers de pompe actionnés quotidiennement. Toujours en activité, ce bassin permet chaque année à la Ville d'arroser le Jardin des Retours, avec de l'eau récupérée dans les formes de radoub voisines et stockées ici.